

souterrains devront se contenter de fossés ouverts.

En Angleterre on se sert beaucoup de tuiles pour faire des fossés, mais je ne les recommanderai pas ici. Le moyen le plus sûr pour construire des canaux souterrains, c'est de les faire avec de petites pierres en abondance, placées au-dessus de l'ouverture dans le fond de l'égoût, de quelque dimension qu'il soit.

On doit avoir le soin de donner une pente aux fossés ouverts. Ici on peut à peine leur donner trop de pente. Un fossé de 2 pieds de profondeur doit avoir au moins 4 pieds de largeur au sommet et au fond celle de la bêche ; dans les fossés d'une grande dimension on peut observer la même proportion. Lorsque les fossés sont nécessaires au milieu des champs (ce qui arrive dans la plupart des cas), on peut les creuser et en enlever la terre pour la charrier dans des bus-fonds, ou l'étendre sur la surface du champ ; la charrue pourrait alors traverser ces égoûts sans difficultés, et ils seraient plus efficaces pour emporter les eaux des rigoles du terrain labouré, que s'ils étaient formés d'une autre manière ; ils auraient une jolie apparence, et l'herbe pourrait croître sur chaque bord jusqu'au fond, et il n'y aurait pas de danger de les voir se remplir par les éboulements de ses parois. Sur la plupart des fermes les fossés exigent de l'amélioration. On laisse accumuler sur les bords les terres qu'on en ôte, et de là vient que les bords étant plus hauts, tandis qu'ils devraient être plus bas qu'aucune partie du champ, l'eau ne peut se frayer un chemin dans le fossé, et c'est la principale cause qui fait que les bords déboulent. La terre ainsi entassée indemniserait amplement le fermier s'il la charrait sur sa ferme pour en remplir les creux et la mêler au compost. Cette amélioration manque à la généralité des terres en Canada, et la terre ainsi coupée, aussi bien celle des rigoles élevées, si on la mêlait avec un peu de chaux et la retournerait une couple de fois avec la bêche, elle ferait un riche terreau pour enduire les terres voisines. La pente des bords des rigoles et des fossés ouverts est, à quelques exceptions près, très-négligée en Canada, ainsi que le nivellement des élévations formées par de nombreux labours. Ces ressources donne-

raient les moyens d'enrichir les terres voisines avec des frais très-peu considérables, et d'améliorer beaucoup les fossés et les champs pour la culture future.

Peu M. Nimmo, dans un excellent journal sur l'égoûtage, donne les renseignements suivants sur l'inclinaison relative des canaux pour faciliter la décharge de leurs eaux :

“ Les rivières grandes et profondes coulent assez rapidement avec une pente d'environ un pied par mille, ou 1 sur 5000

“ Les petites rivières et les ruisseaux coulent assez rapidement avec une pente d'environ 2 pieds par mille, ou -1 sur 2500

“ Les petits ruisseaux à peine maintiennent leur courant au-dessous de 4 pieds par mille, ou 1 sur 1200

“ Les fossés et les canaux souterrains exigent au moins 8 pieds par mille, ou 1 sur 600

“ Les rigoles des sillons et les saignées exigent bien davantage.”

Je crois cet estimé correct en pratique.

ENGRAIS DES VEAUX.

On a dit que la race la plus avantageuse pour nourrir des veaux de boucherie est cette sorte de vaches, qui donnent le plus de lait, dont la richesse et la qualité n'est pas un grand objet, ni adaptée au but en vue. En Angleterre on préfère les grandes vaches de Holderness sous ce rapport, non pourtant pour nourrir des veaux de la même race, mais d'une race plus petite ; et on prétend que les veaux de Devonshire surpassent tous les autres nourrissons et pour la rapidité de l'engrais et pour la beauté de la viande.

La méthode d'engraisser les veaux en Canada, c'est de les laisser tetter leur mère. La période nécessaire pour engraisser les veaux de cette manière doit différer selon les circonstances, mais en général c'est de 6 à 9 semaines. Dans des cas où le lait est un article profitable, les veaux ne paieront pas les frais de l'engrais. Je crois que la méthode hollandaise d'engraisser les veaux est préférable à celle de les laisser tetter ; c'est la suivante :—le parquet dans lequel se trouve le veau est assez étroit